

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 2, n° 1

Avril 2002



Robert Hainard

LE CASSEUR

Erratisme du Vautour fauve et du Vautour percnoptère en Béarn
Résultats de la campagne de prospection de la Chouette de Tengmalm
Synthèse des observations du 1er novembre 2000 au 31 octobre 2001

A la recherche du Pouillot ibérique

Observations rares

Première observation de la Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* dans le sud-ouest de la France

Stéphane DUCHATEAU

Circonstances des observations et détermination

Le 22 avril 2001 au matin, alors que je recherchais les couples de Fauvettes pitchous *Sylvia undata* cantonnés sur la lande du champ de tir de Ger (communes de Ger-64, Ossun et Azereix-65), j'ai eu la surprise de découvrir un mâle chanteur de Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata*.

C'est son chant qui a d'abord attiré mon attention : timide et indistinct, court, il semblait répondre aux strophes d'une Fauvette pitchou nichant dans les environs. Vu la proximité de cette dernière, et le chant semblant inachevé et moins râpeux, je pensais alors qu'il pouvait s'agir soit d'une Pitchou non cantonnée ou immature, soit d'une imitation de la part d'une Fauvette grisette *Sylvia communis*, nicheuse sur le site.

M'étant rapproché, sans grand espoir d'observer l'oiseau, je trouve pourtant presque aussitôt cette fauvette qui chante bien en vue sur un Ajonc d'Europe *Ulex europeus*. Cet oiseau me laisse perplexe : il ne s'agit pas d'une Fauvette pitchou ; on dirait une Grisette mais de petite taille, sans compter le chant très bizarre. N'ayant pas de guide d'identification, je m'empresse de décrire et dessiner l'oiseau sur mon carnet. Je note surtout la gorge d'un blanc éclatant, la tête grise très foncée autour de l'œil et du bec, les ailes très

rousses et les pattes orange. Je décide de retourner chez moi pour trancher la question. À la lecture du « Jonsson », il ne fait presque aucun doute qu'il s'agit d'une Fauvette à lunettes mâle en plumage nuptial. Cependant je n'y crois guère, cette espèce n'ayant jamais été signalée dans la région et étant la plus rare des fauvettes méditerranéennes.

De retour dans l'après-midi, avec force guides, magnétophone et téléobjectif, je ne retrouve pas l'oiseau à mon arrivée. Mais dès l'instant où je diffuse le chant de la Fauvette à lunettes grâce au magnétophone, un petit oiseau arrive d'un vol papillonnant, très excité, se pose au sommet d'un ajonc tout proche et reproduit ce chant à l'identique ! Aucun doute, il s'agit de l'individu de ce matin et c'est bien une Fauvette à lunettes. Son chant est plus court que celui de la Fauvette pitchou, sans notes râpeuses, très semblable à l'enregistrement de D.J. Pernin (1991). Après avoir admiré et photographié l'oiseau, qui se laisse voir facilement et n'est avare ni de son chant, ni de ses cris d'alarme caractéristiques, je continue ma promenade.

Le lendemain, l'oiseau est observé dans les mêmes conditions et au même endroit par J.L. Grangé, A. Guyot et A. Nerrière. Le 24 avril, c'est au tour de R. Cruse d'admirer cette fauvette. Le 25, elle est toujours là et répond à la « repasse » (A. Guyot, S. Hommeau). Ce jour-là, deux



individus sont probablement contactés : alors que le mâle chanteur vient de s'envoler d'un groupe d'ajoncs, un cri d'alarme de Fauvette à lunettes retentit au même endroit. Peut-on en déduire qu'une femelle accompagne ce mâle chanteur ? Cette hypothèse est très envisageable, d'autant plus que le 4 mai suivant, le mâle qui ne chante plus est brièvement observé, accompagné par un autre oiseau de même taille qui semble le suivre dans ses déplacements (J.L. Grangé). Ce mâle sera encore observé le 8 mai, puis les sorties suivantes ne permirent pas de le retrouver.

Il est assez curieux de constater le changement radical de comportement du mâle entre les premiers jours de sa découverte et les derniers contacts : très visible et chantant fréquemment lors des premières observations, il fut par contre difficile à observer les 4 et 8 mai ; lors de cette dernière visite il fallut patienter plus d'une heure avant d'admirer quelques instants l'oiseau, silencieux et extrêmement furtif. Il est vrai que nous avons utilisé (modérément) la technique de la « repasse » les premiers jours, ce qui a pu modifier son comportement ; toutefois l'oiseau a d'abord été repéré par ses chants spontanés.

On peut penser que ce ou ces oiseaux étaient présents depuis quelques temps déjà, et que la période de chant se terminait (les Fauvettes pitchous voisins chantaient depuis début avril). Dans ce cas, y a-t-il eu reproduction, le silence subit du mâle correspondant à la période de couvainson ? Ceci expliquerait aussi que la femelle n'ait jamais pu être observée ou du moins identifiée (selon certains auteurs, la couvainson est assurée par la femelle seule, mais selon d'autres le mâle y participe aussi). Toutefois il est peu probable qu'une nidification ait été menée à son terme, sans quoi nous aurions observé des transports de nourriture, qui passent rarement inaperçus, lors des sorties suivantes en mai, juin et juillet.

Milieu fréquenté

La Fauvette à lunettes était cantonnée sur une petite parcelle d'ajoncs située au carrefour de plusieurs chemins goudronnés peu fréquentés, au milieu d'une grande lande de 700 hectares présentant divers faciès, à une altitude de 450 mètres. Les ajoncs sont jeunes et ne dépassent pas 1m20 de haut ; par contre ils sont densément répartis et couvrent une bonne partie du sol. Dans le prolongement de cette parcelle, une zone constituée d'ajoncs plus âgés, de divers arbustes et parsemée de Bouleaux *Betula pendula* était délaissée par l'oiseau ; elle est occupée par un couple de Fauvette pitchou, l'Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*, la Fauvette grisette et un couple de Pies-grièches écorcheur *Lanius collurio* pour ne citer que les espèces les plus remarquables. Autour de la parcelle où se tenait la Fauvette à lunettes, des ajoncs clairsemés croissent en bordure des chemins, leur densité étant imitée par le pâturage et les incendies réguliers.

L'habitat de cette espèce est normalement la garrigue, les steppes ou les sansouires à salicornes ; ces milieux ont tous en commun une végétation basse et souvent clairsemée. Du point de vue de la structure de la végétation, le site de Ger correspond donc assez bien aux milieux où elle se reproduit dans son aire habituelle de répartition.

Discussion

La Fauvette à lunettes habite une partie du pourtour méditerranéen (Espagne, France, Italie, Maroc, Algérie). En France, elle occupe les départements côtiers du Sud-Est ainsi que quelques secteurs de l'Ardèche, du Gard, des Alpes-de-Haute-Provence. On la retrouve aussi en faible nombre en Corse ; elle est occasionnelle dans les autres départements d'influence méditerranéenne, où

Première observation de La Fauvette à Lunettes *Sylvia conspicillata* ...

S. Duchateau

elle peut se reproduire comme cela a été constaté en 1982 en Lozère (Lovaty 1990).

Les apparitions de cette espèce sont exceptionnelles ailleurs en France : Dubois *et al.* (2000) citent une observation le 16 octobre 1984 à Ouessant (Finistère) et un mâle chanteur le 20 mai 1989 au Mont-Saint-Michel (Ille-et-Vilaine). Plus au sud, un couple a été observé du 10 au 12 juin 1997 dans le massif du Sancy (Puy-de-Dôme) à 1400 m d'altitude (Guélin 1997) et un autre a tenté de se reproduire en 1999 dans le Cantal à 1500 m (Dubois et Crouzier 1999). Notons enfin une reproduction observée en Suisse en 1989 (Maumary *et al.* 1990).

Notre observation est donc la première pour le sud-ouest de la France. Les apparitions (annuelles) d'oiseaux à affinité méditerranéenne dans le bassin de l'Adour (Grangé 2000), ne peuvent qu'intéresser les ornithologues locaux, qui voient régulièrement apparaître de nouvelles « raretés » et espèrent parfois leur installation prochaine en tant que nicheurs dans notre région.

Bibliographie

DUBOIS P.J., CROUZIER P., 1999. Tentative de reproduction de la Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* dans les monts du Cantal. *Ornithos*, 6 (4) : 196-198.

DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G., YÉSOU P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de France métropolitaine*. Nathan, Paris, p. 297.

GRANGÉ J.L., 2000. Sur l'occurrence récente de quelques espèces à affinité méditerranéenne dans le département des Pyrénées-Atlantiques. *Le Courbageot*, 16 : 37-41.

GUÉLIN F., 1997. Un couple de Fauvettes à lunettes (*Sylvia conspicillata*) dans le massif du Sancy (Puy-de-Dôme). *Le Grand-Duc*, 51 : 25-27.

JONSSON L., 1994. *Les Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Nathan, Paris, p. 438.

LOVATY F., 1990. Sur la présence de la Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* en Lozère (France). *Nos Oiseaux*, 40 : 285-288.

MAUMARY L., DUPERREX H., DELARBRE R., 1990. Nidification de la Fauvette à lunettes en Valais (Alpes suisses). *Nos Oiseaux*, 40 : 355-372.

PERNIN D.J., 1991. *Guide des chants et cris des oiseaux d'Europe. Seconde édition augmentée*. Delachaux et Niestlé, Paris - Neuchâtel.

Summary : **First record of a Spectacled Warbler *Sylvia conspicillata* in the south-west of France.**

A singing male Spectacled Warbler was discovered on 22 April 2001 on the heathland of Ger (Hautes-Pyrénées). It was seen until 8 May by which time it was no longer singing and was very discreet. On two occasions this male was accompanied by another bird, which could not be identified but might have been a female. This is the first time this species has been recorded in the south-west of France.

Resumen : **Primera observación de la Curruca tomillera *Sylvia conspicillata* en el suroeste de Francia.**

Un macho cantor de Curruca tomillera fue descubierto el 22 de abril del 2001 en la landa de Ger (Hautes-Pyrénées). Fue observado hasta el 8 de mayo, fecha en la que ya no cantaba y era más discreto. En dos ocasiones este macho estaba acompañado de una segunda ave, que no pudo ser identificada pero que podría ser una hembra. Se trata de la primera mención de esta especie en el suroeste de Francia.

Stéphane Duchateau

chemin de Peyraube, 64420 ESPOEY.